

Près de Caen, des enfants de CM2 face au harcèlement scolaire

5-6 minutes

À l'école de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, près de Caen (Calvados), des problèmes de harcèlement sont survenus entre élèves. La maîtresse fait réfléchir les enfants sur le sujet.



Dans leur agenda, les élèves de l'école Marco-Polo de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, près de Caen (Calvados), disposent des numéros d'urgence en cas de harcèlement. (©Nicolas Claich/Liberté – le Bonhomme libre.)

Par [Nicolas Claich](#) Publié le 8 Nov 20 à 17:31

« Que faire pour se défendre quand quelqu'un vous harcèle ? »

« On peut le clasher ! » La réponse de Maxime* à la question de la maîtresse démontre que le travail entrepris à l'école Marco-Polo de **Saint-Germain-la-Blanche-Herbe**, près de **Caen (Calvados)**, est loin d'être inutile.

Jeudi 5 novembre 2020, à l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, Ingrid Desender, directrice du

groupe scolaire et enseignante en CM2, avait programmé un échange au sein de la classe à propos de ce sujet sensible. « Nous avons rencontré des soucis dans la classe », explique-t-elle.

Bagarres dans les toilettes, claques derrière la tête (« surtout quand on est allé chez le coiffeur »), menaces de faire couler à la piscine, et même, en dépit du jeune âge des élèves, insultes sur les réseaux sociaux. À 10 ans, tous ou presque possèdent déjà un smartphone et nombreux sont ceux qui disposent de comptes sur Tik-tok, Snapchat ou Instagram.

Décrypter les mécanismes

À travers un petit film primé lors d'un concours régional en 2015, Ingrid Desender amène ses élèves à réfléchir à leurs propres comportements. Comme victime, harceleurs ou témoins. « Dans mon ancienne école, on me traitait de gros porc et de bête », raconte Kylian*. « Moi, je pleurais parfois avant d'aller à l'école », avoue Nina*. D'autres, penauds, se reconnaissent dans les mauvais rôles. La maîtresse lance :

« On peut même embêter sa copine pour se faire encore plus d'amis...Hein, les filles ? »

Au fil de la discussion, les élèves décryptent un à un les mécanismes du harcèlement. Ils cernent peu à peu la limite entre amusement et agression. « Le harcèlement, c'est quand c'est répété régulièrement ». Désir de popularité, effet de groupe, vengeance...les justifications sont nombreuses. Mais pas autant que les séquelles, surtout psychologiques chez des enfants en construction : isolement, crises d'angoisse, perte de confiance en soi, troubles de l'apprentissage...

« Le harcèlement, c'est une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Elle est le fait d'un ou plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne se défend pas ».

Ingrid Desender emmène ensuite ses élèves sur la voie des réponses. « Clasher » ne constitue à l'évidence pas la bonne attitude à adopter.

Bientôt, le collège...

En s'appuyant sur le film et les expériences vécues depuis le début

de l'année, les enfants en arrivent à une conclusion :

« Si on garde ça pour soi, ça ne peut pas s'arrêter. Il faut en parler à un adulte ».

Aux parents, à la maîtresse ou encore aux animateurs périscolaires. L'année prochaine, Maxime, Kylian, Nina et les autres rentreront au collège. Un nouveau monde avec plus de liberté... mais aussi de risques, notamment numériques. Là encore, le personnel encadrant sera là pour les assister en cas de problème, leur indique la directrice de Marco-Polo.

*Les prénoms ont été modifiés.

Pratique. Les numéros d'urgence : 119 (Enfance en danger), 3020 (Non au harcèlement).

« Les enfants parlent beaucoup plus »

La Rectrice de l'Académie de Normandie, Christine Gavini-Chevet, a assisté à l'échange au sein de la classe de CM2. « Des choses très intéressantes sont mises en place ici », apprécie-t-elle. Depuis environ 10 ans, le harcèlement scolaire figure parmi les priorités de l'Éducation nationale. En Normandie, le Rectorat a lancé un concours sur ce thème, via des vidéos ou des affiches. À travers le programme « Clé en main », les enseignants sont formés à la détection et au traitement de ce phénomène. « Depuis que ces actions sont mises en place, on a fait ressortir énormément d'affaires, souligne Christine Gavini-Chevet. Notamment parce que les enfants parlent de plus en plus ». La rectrice espère que les nombreuses campagnes d'information permettront de multiplier les comportements vertueux.

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/saint-germain-la-blanche-herbe_14587/pres-de-caen-des-enfants-de-cm2-face-au-harcèlement-scolaire_37316480.html